

# ASSOCIATION PHILATELIQUE ET NUMISMATIQUE CARCASSONNAISE

*Halle aux Sports Nicole Abar*  
*salle J. Delteil, Av. des Berges de l'Aude, Carcassonne*  
*notre site internet <https://www.apnc-carcassonne.fr/>*

Adresse Postale :

APNC, chez Mr Icher J.L., 18 Rue Fernandel, 11000 Carcassonne / [jl.icher@club-internet.fr](mailto:jl.icher@club-internet.fr)  
Rédaction : G.Dupont, F.Grillot, J.L.Icher, P.Lacastaignerate, J. Sarraméa, G. Roquefort-Marquet

## Sommaire :

- ✚ *Le général et la caserne Laperrine de Carcassonne*
- ✚ *Etape 2025 du tour de France : une expo spécifique*
- ✚ *Saturnin le canard en cartes postales*
- ✚ *Jeanne d'Arc et la vache qui rit*
- ✚ *Philatélie et Résistance : l'histoire clandestine des faux "De Gaulle"*
- ✚ *Timbres insolites : les timbres brodés*
- ✚ *Quand les postiers étaient consciencieux*
- ✚ *Les nouveautés philatéliques Juillet-Août 2025*

## LES RENDEZ-VOUS de l'ETE :

**\*Samedi 28 juin** : remise des prix concours « jeunesse » 15h, Halle aux Sports

**\*Dimanche 13 juillet** : 9/10h, Halle aux Sports, **Bourse mensuelle** :  
échanges, distribution abonnements et nouveautés, philatélie, cartophilie,  
billetophilie, numismatique, B.D., etc.

**\* Egalement le Dimanche 13/07, de 9 à 12h:**  
**Exposition « Tour de France**

L'histoire du Tour, la caravane, les cyclistes, les coureurs célèbres, les exploits comme les drames vous seront présentés sur une centaine de feuilles d'exposition, illustrés de timbres, enveloppes, cartes postales, coupures de presse, cartes téléphoniques, photos, ...

**A ne manquer sous aucun prétexte !**

## Le Général et la Caserne Laperrine

L'actuelle caserne Laperrine de Carcassonne a été édifée au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle a accueilli successivement des régiments de fantassins et de cavaliers, avant d'accueillir, en 1962, le 3<sup>e</sup> régiment parachutiste d'infanterie de marine.



Pour mettre fin aux désagréments dus au passage des troupes logées chez l'habitant, l'intendant de Languedoc autorise, en 1709, la construction d'une caserne et son financement : une taxe sera prélevée sur chaque Carcassonnais, proportionnellement aux impôts payés, à laquelle s'ajoutera une taxe sur les vins pénétrant en ville. Effectivement, du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, Carcassonne fut une ville d'étape, voyant défiler de nombreuses troupes auxquelles elle devait offrir nourriture et logement chez l'habitant. Le comportement des soldats n'étant pas toujours des plus aimables, des bagarres éclataient parfois, à l'issue desquelles on dénombrait des blessés, d'un côté ou de l'autre.

La construction d'une caserne qui, en hébergeant les soldats, mettrait fin à ces problèmes serait bénéfique pour l'économie de la ville par l'argent de la paie. En temps de guerre, en effet, un régiment comprenait 800 fantassins ou 100 à 200 cavaliers, ce qui constituait un effectif non négligeable.

Le coût de la construction atteignit 221 429 livres, soit environ 700 années d'un salaire ouvrier. L'architecte Louis Melair réalisa un plan rectangulaire de 125 mètres sur 95, avec un bâtiment central séparant cavaliers au sud et fantassins au nord, puisqu'il était prévu d'héberger ces deux armes, soit au maximum 1 600 hommes et 576 chevaux. En septembre 1788, cette troupe comptait 480 cavaliers avec 390 chevaux. Chaque cour disposait d'un puits, et un aqueduc conduisait les eaux usées jusqu'au fleuve. La présence de chevaux obligeait à de fréquentes désinfections, tandis que l'actuel terrain d'exercice, acheté aux moines dominicains, fut aménagé progressivement en place d'armes

En juillet 1721, la première pierre est posée par Mgr de Grignan, mais la réception aura lieu seulement à la fin de 1735, et les travaux reprennent jusqu'en 1746. Quatre lions de pierre sont disposés aux angles, ainsi que le « Z » de caserne au-dessus de la porte principale, décorée de larges bossages surmontés d'un fronton triangulaire. On dénombrait alors 104 chambres, contenant 12 ou 15 lits, dans lesquels les militaires dormaient à deux pour les cavaliers et à trois pour les fantassins. Ces couchages disposaient de matelas en laine et de 21 centimètres de paille.

Entre 1721 et 1789, la caserne voit défiler 200 corps de troupe, qui séjournent seulement quelques mois. Parmi ces militaires, figura Joachim Murat, futur général et futur beau-frère de Napoléon. Les consuls de Carcassonne regrettaient ces changements incessants, ils auraient préféré plus de stabilité, assurance d'un rétablissement de l'ordre en cas de troubles.

Ce n'est qu'en 1962 que le 3e RPIMA y prendra ses quartiers.



*\*Timbre de l'Algérie N° 284 Yvert et Tellier*

**Qui était le général Henri Laperrine (1860-1920) ?**

Bien que né à Castelnaudary, Henri Laperrine était issu d'une importante famille très connue à Carcassonne. Son ancêtre Jean-Dominique était, au XVIIIe siècle, l'un des plus importants marchands fabricants de la ville, ce qui lui avait permis d'acheter une

imposante demeure familiale au 47, rue A.-Ramond et, pendant la Révolution, les domaines de Baudrigues et de La Bastide Madame.

Le grand-père du général, Charles, député en 1827, ayant épousé Pauline d'Hautpoul, avait ajouté ce patronyme au sien, tandis que son oncle Armand, par son mariage avec Julie Carles, s'était retrouvé propriétaire de l'actuel commissariat de Carcassonne.

En 1880, à sa sortie de Saint-Cyr, il est volontaire pour servir en Afrique, où il organise les compagnies sahariennes, en lutte incessante contre les tribus autochtones, ce qui lui vaut le surnom de « pacificateur du Sahara ».

Typé cavalier colonial, il pouvait faire dix heures de méhari par des températures de 40° et arriver à l'étape, le col boutonné et le corps droit sur la selle. Promu général en 1913, il combat en Europe, au début de la Grande Guerre, puis Lyautey lui confie le commandement des territoires sahariens, afin de rétablir l'autorité française, menacée par certaines tribus touaregs, responsables de l'assassinat du père de Foucauld, en 1916.

Participant, en 1920, à un raid Alger-Tombouctou, son avion, un Bréguet XIV, à court d'essence, doit se poser, le 8 février, en plein désert du Tanezrouft et il meurt d'épuisement, le 5 mars, après avoir dit à ses compagnons : « On croit que l'on connaît le Sahara. Je l'ai traversé onze fois, j'y reste la douzième ».

Le général fut enterré à Tamanrasset, au pied de la tombe du père de Foucauld qu'il avait rencontré dès 1881, avant que sa dépouille ne soit ramenée au cimetière Saint-Michel de Carcassonne.



En cette année 2025, la Poste a émis ce timbre de Poste Aérienne représentant des Bréguet XIV, du modèle qui fut fatal au Général Laperrine.

Sources : presse locale (L'Indépendant), Wikipedia, Musée saharien, Armée française.

## En juillet, une étape à Carcassonne et une expo pour le Tour !



*\*timbre français de 2013*

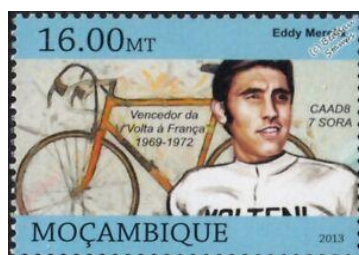
Le dimanche 20 juillet, la 15<sup>e</sup> étape du Tour mènera les coureurs de Muret à la Cité médiévale de notre ville.

Créé en 1903, le Tour de France est une compétition légendaire qui met en scène chaque année les meilleurs cyclistes du monde sur un parcours exigeant traversant les paysages et les villes des régions françaises et de plus en plus, des pays européens frontaliers, ou plus éloignés, d'où s'élance le Tour ... Au fil des années, cette course emblématique, suivie par des millions de spectateurs à travers le monde, est devenue un événement sportif majeur.



*Timbre andorran de 2009*

Carcassonne, qui accueillera le Tour pour la 13<sup>e</sup> fois, entretient une longue et riche histoire avec cette compétition. La première visite du Tour dans notre ville remonte à 1947 et a marqué les mémoires, avec l'incroyable échappée solitaire d'Albert Bourlon, conclue victorieusement après 253 kilomètres à Luchon - un record encore inégalé. Plus récemment, en 2021, Mark Cavendish a égalé à Carcassonne le record de victoires d'étapes d'Eddy Merckx



*\* Hommage du Mozambique à Eddy Merckx (timbre de 2013)*

Le 20 juillet, les coureurs partiront de Muret, en Haute Garonne, rouleront vers le Tarn et redescendront dans l'Aude par les Martyrs jusqu'à Carcassonne. Les cotes de Saint Ferréol, de Sorèze, du Pas du Sant seront les difficultés répertoriées majeures de cette étape.



\* Belgique, Monaco, Pays-Bas parmi les pays ayant timbrifié le Tour



Les émissions de timbres sur le Tour de France sont pléthoriques : énormément de pays ont commémoré l'évènement, les coureurs, les étapes mythiques. Les autres supports ne sont pas oubliés : porte-clés, vignettes, médailles, cartes postales, cartes téléphoniques, jeux et jouets, gadgets en tout genre font le bonheur d'autant de collectionneurs variés.



Pour marquer l'évènement, l'A.P.N.C. profitera le 13 juillet de sa bourse dominicale mensuelle pour proposer

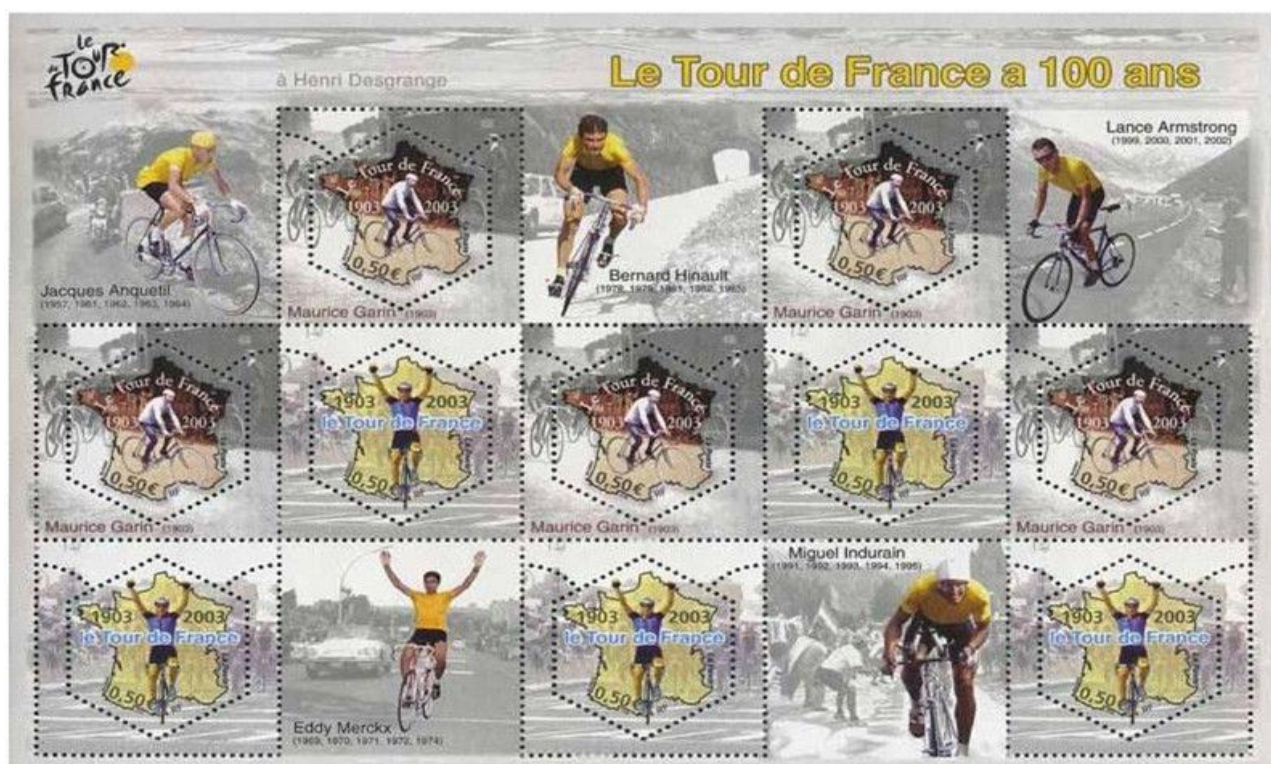
## une exposition « Tour de France »

concoctée par notre ami Jean Doria :

L'histoire du Tour, la caravane, les cyclistes, les coureurs célèbres, les exploits comme les drames vous seront présentés sur une centaine de feuilles d'exposition, illustrés de timbres, enveloppes, cartes postales, coupures de presse, photos, ...

A ne manquer sous aucun prétexte

Dimanche 13 juillet, de 9 à 12h, rez-de-chaussée de la Halle aux Sports N. Abar à Carcassonne !

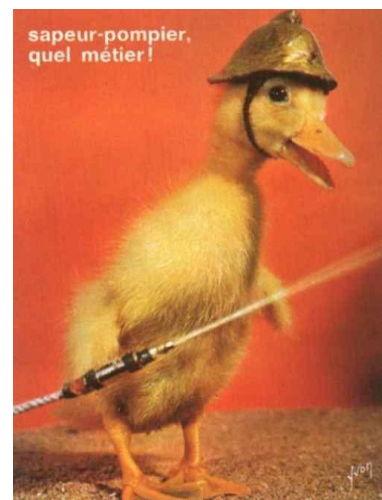
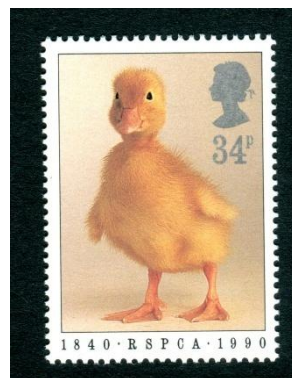
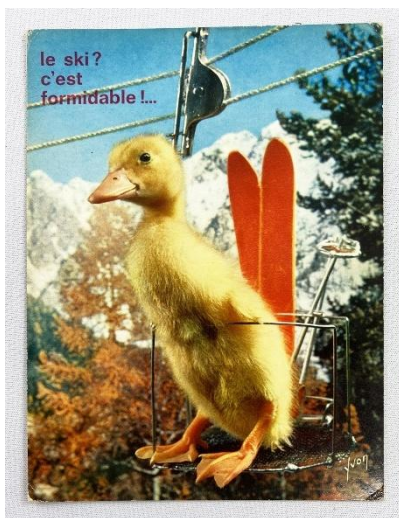


## Cartes postales et timbres : Saturnin le canard.



\* *Serait-ce Saturnin sur ce timbre belge de 2010 ?*

« Les Aventures de Saturnin » est une série télévisée française en 78 épisodes de 14 minutes, créée par Jean Tourane, produite par Maintenon Films et diffusée du 18 novembre 1965 à 1970 sur la première chaîne de l'ORTF. Au Québec, elle a été diffusée à partir du 3 novembre 1966 puis rediffusée à partir du 13 janvier 1984 .



\**Carte postales de Saturnin encadrant un timbre anglais de 1999 : un Saturnin britannique ?*

Cette série met en scène des animaux réels auxquels des comédiens prêtent leur voix pour narrer les aventures d'un canard caractériel et farceur, Saturnin, et de ses compagnons : le chien policier, les renards, les marmottes, la chatte, la chèvre, le professeur Popof, le cochon d'inde, Jeannot Lapin, Dame Belette, etc., dans leur village où les animaux savent, par exemple, se déplacer en voiture, manger à table, se loger confortablement, jardiner, etc. Saturnin est aussi un agent secret qui déjoue, notamment, les plans de Dame Belette ou d'un furet sournois. Le petit canard peut porter des lunettes de soleil, skier, jouer du piano, éteindre un incendie, faire du bateau et aussi guincher avec un accordéon !

La voix de Saturnin est celle du chanteur Ricet Barrier, le générique est interprété par Isabelle Aubret. Un groupe punk français, *Parabellum*, a même repris la chanson du générique pour l'un de ses albums.

- Le réalisateur, Jean Tourane, a dû utiliser des dizaines de canetons pour ses films, du fait du temps passé à les réaliser (un mois par film). En effet les figurants ne pouvaient tenir le rôle de Saturnin que quelques jours seulement du fait de leur changement de morphologie, ou ...de leur mort pendant le tournage. Les canetons succombaient soit à cause de la chaleur des éclairages, soit de crise cardiaque, soit de peur, soit de déshydratation, ou encore d'épuisement à la suite des nombreuses prises à recommencer. Tourner ces épisodes aujourd'hui ne serait pas évident....



*\*Sur cette carte postale, Saturnin sait ramer...*



*\*L'ancêtre de Saturnin ? ( France , Yvert N° 4866)*



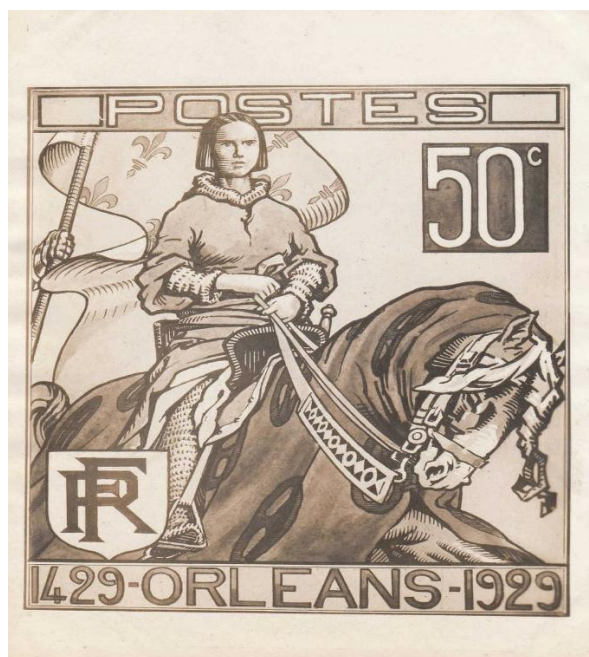
*\*Saturnin aurait-il déposé son empreinte sur ce timbre ? (Yvert Ad 1959)*

## Le timbre Jeanne d'Arc : ne pas en faire tout un fromage ...



*\*Le timbre définitif*

Le timbre Jeanne d'Arc, numéro Yvert 257, fut émis le 11 mars 1929, commémoratif du cinquième centenaire de la délivrance d'Orléans pendant les guerres de cent ans. Son émission fut l'objet de quelques tribulations, d'abord face aux critiques d'un timbre considéré comme une manifestation cléricale, et ensuite par rapport à la gravure qui dut être remaniée parce qu'il fallut faire disparaître de la maquette des fleurs de lys sur l'étendard à la gauche de Jeanne (symbole royal et non républicain). Le Ministre craignait que les critiques ne redoublent...et il ne fallait pas courir le risque que des esprits avancés ne soient indignés !

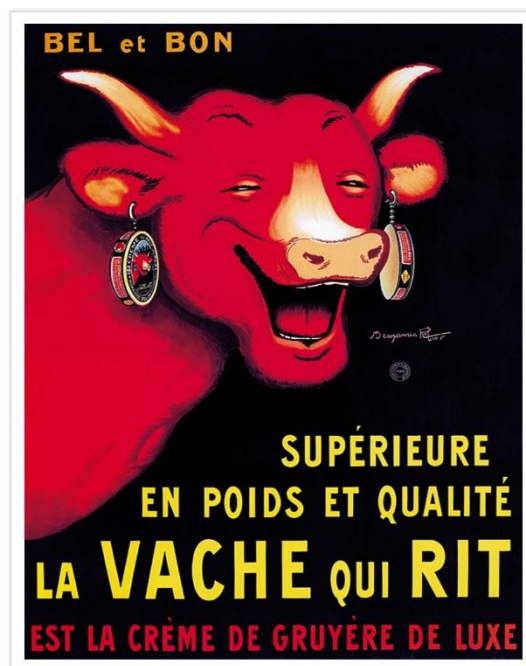


*\*La maquette avec les fleurs de lys sur l'étendard*

Mais tout n'était pas réglé pour autant : au cours de la carrière d'affranchissement de ce timbre, de l'ordre de six mois, Jeanne d'Arc connut d'autres vicissitudes. Débité en carnet, le timbre pouvait recevoir de la publicité sur les bandes marginales. Et ce fut « la Vache qui rit » ...ouvrant la voie à tous les commentaires malicieux, sarcastiques, irrévérencieux, voire malveillants suscités par « La Vache qui rit en promenade », la Vache qui rit en pique-nique » ou encore « La Vache qui rit en excursion » » ....



La presse fit chorus et le directeur de l'atelier du timbre, non responsable mais utile bouc émissaire, reçut l'ordre de suspendre l'impression de ces malencontreuses publicités....



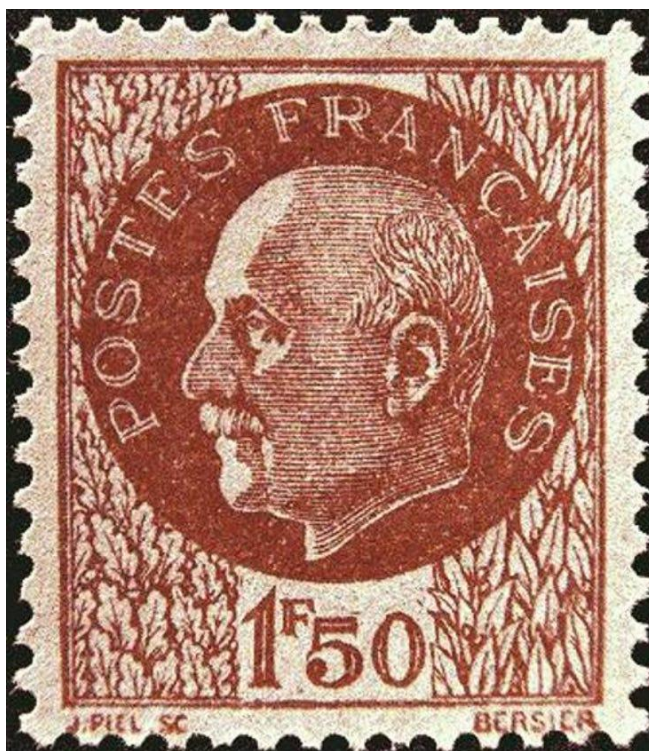
Il se murmure que la vache en rit encore...

## Philatélie et Résistance : l'histoire clandestine des faux "De Gaulle"

Certains timbres font se rencontrer la philatélie et la grande histoire. Les faux timbres à l'effigie de De Gaulle, imprimés clandestinement à Nice en 1943, en sont un exemple : plus qu'une curiosité philatélique, ils constituent un acte de résistance contre l'occupant. C'est dans deux articles publiés en 1946 dans *L'Écho de la Timbrologie* qu'ils sont évoqués pour la première fois. Mais une erreur s'est glissée dans l'un de ces articles : le nom du graveur y est mal retranscrit. Les recherches que nous avons menées permettent de corriger cette inexactitude — et de redonner sa place à l'auteur de ces timbres, **Robert Thivin**, résistant de l'ombre, mort sous la torture dans les geôles de la Gestapo. Nous vous invitons ci-dessous à découvrir son histoire. Bonne lecture !

- Première mention des faux "De Gaulle" : *L'Écho de la Timbrologie*, janvier 1946

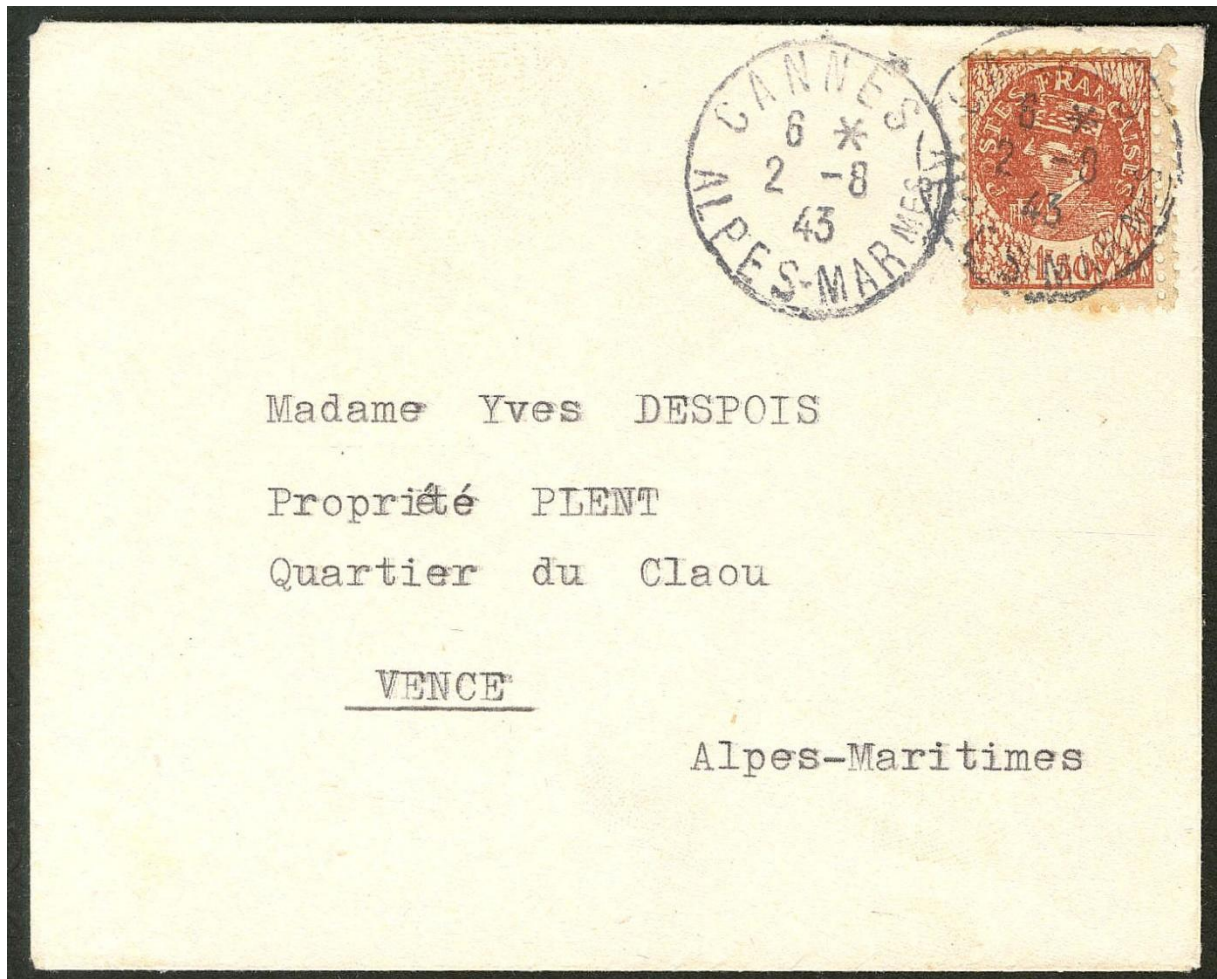
"(...) voici les faits : [dans le cadre de mon activité d'avocat], j'ai eu à me présenter devant le tribunal correctionnel de la Seine pour assister un bien brave vieux monsieur (...). Un jour du mois de mai 1944, prenant un bock à la terrasse d'un café des grands boulevards, M. X... trouva sous la banquette trente enveloppes neuves et affranchies. Nullement philatéliste, il emporta sa trouvaille et dès que l'occasion s'en présenta, il envoya une lettre dans une de ces enveloppes. Sa bonne foi était entière puisqu'il n'hésita pas à inscrire son adresse au dos de son courrier.



Le timbre à 1 f. 50 au type Pétain, qui avait cours en 1943.

Or, au lieu de représenter le maréchal Pétain, le timbre représentait le général de Gaulle.

La lettre fut saisie, taxée, puis procès-verbal pour usage de faux timbre fut dressé. Mais la routine administrative et judiciaire est lente et la Libération intervint, ce qui valut à M. X... un acquittement qu'il n'aurait certainement pas obtenu quelques semaines plus tôt. Nous ne pensons pas que cette enveloppe soit unique, et il est probable que le courageux gaulliste qui a semé ces curieux tracts ait procuré un moyen d'affranchissement gratuit à nombre de personnes.



Une pièce similaire à celle qui fait l'objet de cet article : une lettre affranchie par le faux timbre à l'effigie du général de Gaulle, postée à Cannes le 2 août 1943.

Nous ignorons combien de lettres ont été expédiées avec ce timbre clandestin, combien sont parvenues à leurs destinataires, mais croyons que peu de postiers se sont montrés aussi zélés que celui de l'avenue d'Italie dans la saisie d'une correspondance annonciatrice de la Victoire."

Emmanuel Blanc, Avocat à la Cour de Paris

- **Février 1946 : L'Écho de la Timbrologie dévoile l'origine des faux "De Gaulle"**

"L'article de Me Emmanuel Blanc, paru dans l'Echo de janvier, nous a valu un copieux courrier. Les philatélistes qui ont fait de la résistance - ils sont légion - connaissent bien le 1 f. 50 à l'effigie du général de Gaulle, et l'un d'eux en particulier, le Docteur Lanchier,

nous apporte d'intéressantes précisions sur l'origine et la destination de ce timbre.

Voici ce que notre aimable correspondant nous écrit :

« Ce fut à Nice et par le mouvement « Combat » qu'il fut conçu, gravé et imprimé en juin 1943. Le graveur fut Robert Thirin, typographe de son état, qui mourut torturé par la Gestapo le 3 février 1944, à Nice. Les imprimeurs furent Georges Fonat et Mlle Georgette Houde, actuellement à Nice.

Le bloc de neuf timbres ayant servi à l'impression est dans nos archives.

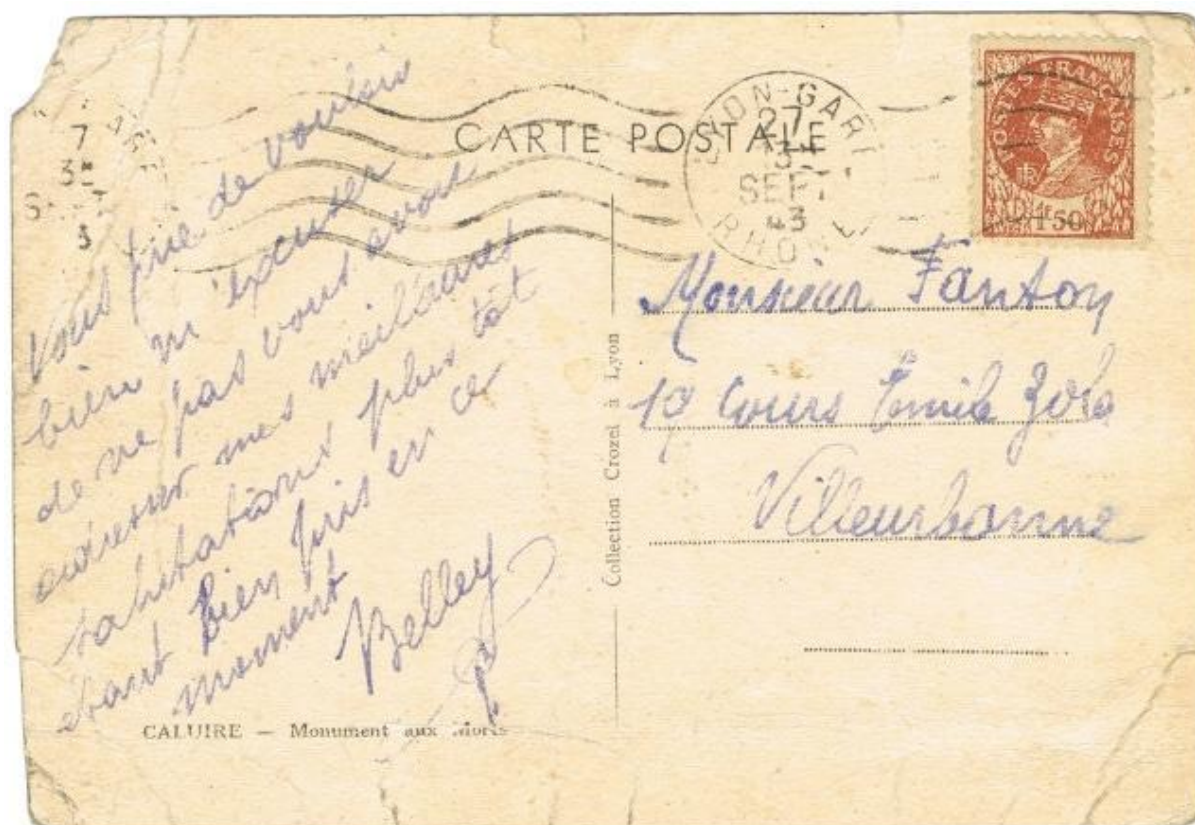


Feuillet de 9 timbres du faux "de Gaulle".

En accord avec des postiers résistants nous devons lancer par milliers des enveloppes timbrées à l'effigie du général de Gaulle à une date fixée, je crois, au 28 juillet 1943. Certains de nos membres trop impatientes devancèrent la date et ce fut ainsi que dès le début de juillet de nombreuses enveloppes portant ce timbre furent postées et

distribuées. Certaines le furent en collant simultanément le timbre ordinaire à 1 f. 50 avec le nôtre et je possède dans ma collection deux enveloppes de cette nature que je m'étais adressées à moi-même et qui portent la date du 23 juillet 1943.

Certains « collaborateurs » reçurent de telles lettres bourrées de menaces, si bien que la police niçoise s'émut. Une enquête fut entreprise auprès des destinataires mais n'aboutit pas. J'estime à plusieurs milliers le nombre d'enveloppes portant le timbre de Gaulle ayant passé par la poste en juillet 1943.



Une carte postale portant le timbre de Gaulle ayant été postée à Lyon le 13 septembre 1943.

Il y eut deux émissions de ce timbre : la première de neuf timbres, sans marges extérieures, se rapprochant davantage de la couleur ordinaire du 1 f. 50 Pétain ; la seconde est de teinte plus claire à cause des difficultés rencontrées dans l'impression. La dentelure est toujours faite à la main.

Un certain nombre de ces timbres non dentelés que M. Fonat portait à faire denteler à Mlle Houde furent perdus par lui dans la rue. Ramassés par des partisans qui en ignoraient la destination ils furent collés par eux dans les rues et sur les vitrines.

Il n'existe actuellement qu'un nombre infime de plaquettes d'origine, la plupart d'entre elles ayant été perdues ou détruites. Nous avons eu un instant l'idée d'offrir le bloc ayant servi à la composition au musée des P. T. T., mais des circonstances étrangères ont fait différer l'exécution de cette idée que je jugeais excellente car c'est le seul timbre à l'effigie de de Gaulle qui ait été imprimé dans la clandestinité.

Je reste à votre disposition pour tous renseignements et références mais au nom du mouvement « Combat » de Nice je revendique la paternité qui lui revient ».

- **Le vrai nom du graveur des "faux de Gaulle" : Robert Thivin**

Les informations retranscrites ci-dessus contiennent une erreur qui s'est répétée dans la plupart des publications concernant le faux de Gaulle : le nom du graveur y est mentionné comme étant *Robert Thirin*. Or, après vérification, il s'agit en réalité de **Robert Thivin**. Ceci établi, nous avons pu en apprendre davantage sur son parcours — et sur sa fin tragique. Voici les informations que nous avons pu retrouver.

**Robert Thivin** (né le 7 juin 1898 à Paris, mort le 3 février 1944 à Nice) était photogaveur, ancien élève de l'École Estienne, et vétéran décoré de la Première Guerre mondiale. Installé à Nice à partir de 1933, il travailla comme photogaveur pour *L'Éclaireur de Nice et du Sud-Est*.

Résistant de la première heure, il joua un rôle clé dans la fabrication de tracts et de faux papiers pour le mouvement **Combat**, tout en participant activement aux réseaux **Gallia**, **Kasanga** et **Jockey**, ce dernier relevant du Special Operations Executive (SOE) britannique. Il était homologué au grade de lieutenant. Son travail de nuit au journal lui permettait de mener en parallèle une activité clandestine au service de l'imprimerie résistante.

Arrêté à Nice le 1er décembre 1943, Robert Thivin fut livré à la police allemande. Torturé pendant deux mois, il ne livra aucun renseignement, ni sur ses camarades, ni sur ses chefs. Ses bourreaux, furieux, le mutilèrent avant de l'étrangler dans sa cellule du quartier général de la Gestapo à Nice, le 3 février 1944.

Reconnu « **Mort pour la France** », il fut décoré à titre posthume de la **Médaille de la Résistance**, de la **Croix de guerre 1939-1945** et de la **Croix de combattant volontaire de la Résistance**. Une rue porte son nom à Nice depuis 1945.<sup>[1](#)</sup>

Avec l'aimable autorisation de la Maison Calves

## Quand les postiers étaient consciencieux

Le 16 janvier 1916, un galant adressa depuis BAR-SUR-LE-LOUP (Alpes-Maritimes), une carte postale à sa dulcinée résidant à Roquefort. Malheureusement le timbre qu'il apposa à cheval sur les deux faces de la carte postale masqua une information importante pour la Poste (A.M) qui signifiait que ce Roquefort se trouvait dans le département des Alpes Maritimes.

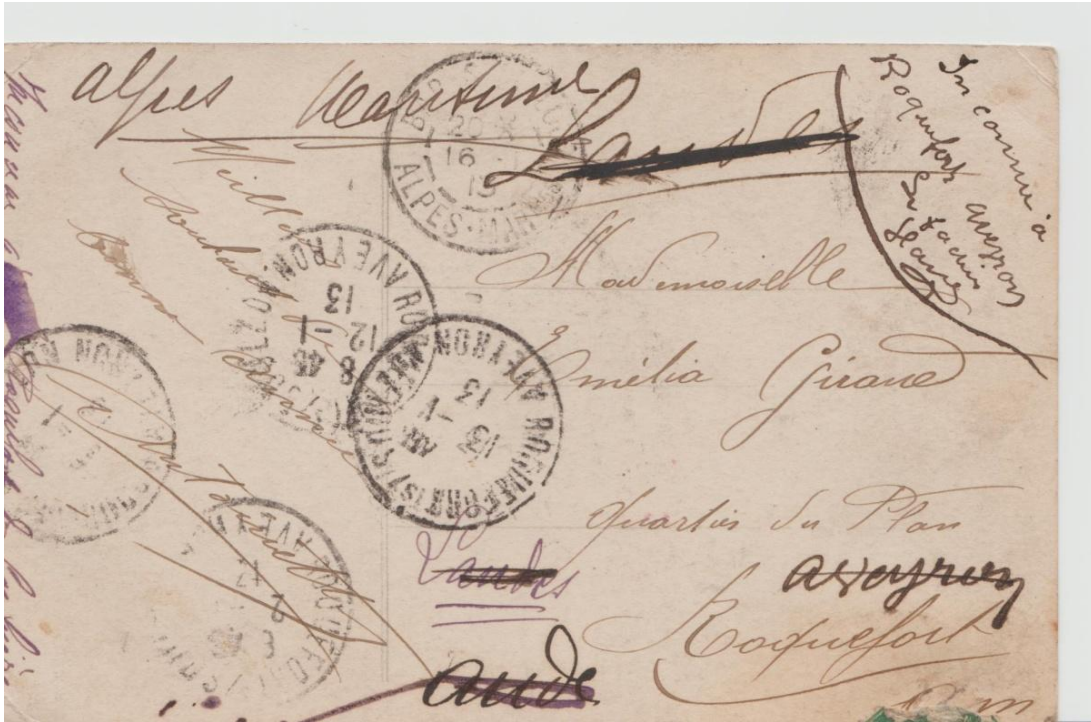


Le préposé chargé du tri méconnaissant probablement la liste des communes du département pensa à ROQUEFORT dans le département de l'Aveyron (nom porté jusqu'en 1933, actuellement ROQUEFORT-SUR-SOULZON).

La carte parvint dans cette localité le 12/01/1913. Le Lendemain, le facteur mentionna en haut à droite " inconnu à Roquefort Aveyron". La carte fut dirigée vers un autre ROQUEFORT situé dans le département de l'Aude, ROQUEFORT DES CORBIERES. Le cachet de ce village apposé sur le coté gauche de la carte postale ne nous permet pas de lire la date de passage, mais la mention manuscrite en violet du facteur "inconnu à Roquefort des Corbières".

Un nouveau Roquefort est proposé : ROQUEFORT dans le département des Landes. Mais là on ignore si la carte y est parvenue ou si un postier a eu la curiosité de décoller le bas du timbre qui masquait le département réel de destination (Alpes Maritimes). La carte postale termina dont son tour de France et parvint à sa destinataire.

Heureusement pour elle, car la "balade" aurait pu durer. En effet, en 1913 la France ne comptait pas moins de dix ROQUEFORT.



#### Liste des communes de ROQUEFORT.

- ✚ ROQUEFORT (Alpes Maritimes) Arrondissement de GRASSE, canton de LE BAR
- ✚ ROQUEFORT (Ariège) Arrondissement de FOIX canton de LAVELANET
- ✚ ROQUEFORT (Aveyron) Arrondissement de SAINT-AFFRIQUE, canton de SAINT-AFFRIQUE
- ✚ ROQUEFORT (Bouches du Rhône) Arrondissement de MARSEILLE, canton de LA CIOTAT
- ✚ ROQUEFORT (Gers) Arrondissement de Auch, canton de Jegun
- ✚ ROQUEFORT (Haute Garonne) Arrondissement de SAINT-GAUDENS, canton de Salies
- ✚ ROQUEFORT (Landes) Arrondissement et canton de MONT-DE-MARSAN
- ✚ ROQUEFORT (Lot-et-Garonne) Arrondissement de AGEN, canton de LAPLUME
- ✚ ROQUEFORT-DE-SAULT (Aude) Arrondissement de LIMOUX, canton de AXAT
- ✚ ROQUEFORT-DES-CORBIERES (Aude) Arrondissement de NARBONNE, canton de SIGEAN

De nos jours, il est très probable que la carte aurait atterri au rebut avec la mention INCONNU ou ADRESSE INCOMPLETE

## Timbres insolites : Timbres brodés

En 2000, le tout premier timbre brodé fut l'idée des Suisses.



Puis, cinq pays ont émis un Teddy Bear en broderie, en 2003.



Le premier timbre autrichien brodé fut émis en 2005, il s'agissait du premier "Edelweiss" commémoratif brodé et produit par les brodeurs Hammerle & Vogel.



En 2008, l'Autriche émet un deuxième timbre fait de fils brodés montrant une autre fleur alpine, la gentiane Clusius. Le fil et la couleur suivent la forme naturelle de la gentiane. Le bord de la broderie imite la dentelure d'un timbre. La fleur fut découverte officiellement par le roi Gentius d'Illyrie vers l'an 100 avant J.-C..



Les pouvoirs curatifs des racines de gentiane ont été vanté par les poètes et philosophes de plusieurs époques. De nombreux contes de fées et mythes parlent du bleu pur des pétales de gentiane, une couleur plus ancienne que n'importe quel empire.

Je vous propose notre modèle pour une broderie de notre Marianne de l'Avenir... A vous de jouer



# Les nouveautés philatéliques de juillet et août 2025

1<sup>er</sup> juillet

Collector de 4 timbres sur les champignons



Visuels d'après maquettes - Couleurs non contractuelles/disponibles sur demande

Réf. : 21 25 903

4 juillet

Bande carnet de timbres autoadhésif - les océans



15 juillet

EUROMED 2025 - Les réserves naturelles



Visuels d'après maquettes - Couleurs non contractuelles/disponibles sur demande

Cathédrale Notre-Dame Sées (Orne)



Visuels d'après maquettes - Couleurs non contractuelles/disponibles sur demande

Réf. : 11 25 043

28 juillet

Nicolas Jacques Conté - 1755 - 1805



Visuels d'après maquettes - Couleurs non contractuelles/disponibles sur demande

L'équipe éditoriale vous souhaite de bonnes vacances, retrouvons-nous à la rentrée pour de nouvelles aventures, pardon découvertes ....



